

Jean-Christophe Piffaut

Suzanne Lenglen

Et la femme créa le tennis moderne

DESTINS

AVANT-PROPOS

Suzanne Lenglen n'est pas que le patronyme d'un grand court du stade Roland-Garros. Seule Française n° 1 mondiale avec Amélie Mauresmo, elle est l'une des plus grandes championnes de tous les temps, voire *l'un* des plus grands champions de tous les temps. Il ne s'agit pas ici de détailler toutes les étapes de son parcours, sportif comme privé, mais de mettre en exergue tout ce qu'elle a inventé, amélioré et apporté au tennis mondial.

Ceux qui n'oublient pas la dimension prophétique de la carrière de Lenglen sont les quatre «Mousquetaires» du tennis français, René Lacoste, Henri Cochet, Jean Borotra et Jacques Brugnon. Quand, vers 1990, il est question de trouver un nom au futur grand court du stade Roland-Garros, Lacoste et Borotra (les deux survivants des quatre) suggèrent «Suzanne Lenglen». On ne refuse rien à ceux qui sont à l'origine de la création du tournoi de Roland-Garros et de son stade éponyme. Tournoi qui leur doit aussi son statut de «Grand Chelem» (attribué aux 4 compétitions les plus importantes

du circuit professionnel mondial : Australian Open en janvier ; Roland-Garros en juin ; Wimbledon en juillet ; US Open en août).

Pourtant, en 1990, Lenglen avait disparu de la mémoire collective française, y compris de celle des joueuses et joueurs de tennis. Après qu'en 1994 a été inauguré le court Suzanne Lenglen, si le nom de la championne retrouve de la notoriété, peu sont ceux qui sont capables de retracer le parcours de la tennismoman.

Le voici.

POSTFACE

En 1995, en tant que producteur et réalisateur d'une soirée thématique consacrée à l'histoire du tennis pour la chaîne Arte, je rencontre pour la première fois les deux plus grands exégètes du jeu : le Français Gil de Kermadec et l'Italien Gianni Clerici. Tous deux me font comprendre que la place de Lenglen doit être centrale dans mon propos. Gianni, auteur d'un imposant ouvrage historique de référence, *500 ans de tennis*, me confie que, depuis plus de vingt ans, il prépare une biographie de la championne. Il la publiera en 2002. Pour l'écrire il avait rassemblé chez lui des témoignages, des articles de presse, des lettres, des affiches, des objets, des photographies, des films d'archive, des œuvres d'art... en rapport avec la Divine, l'un des surnoms de Lenglen.

En 2000, en compagnie de Gil de Kermadec, nous passons une dizaine de jours en Lombardie, chez Clerici, à Côme, au bord du lac. Nous épluchons son riche fonds Lenglen avec délectation. Chaque soir, après qu'avec mes deux maîtres nous

avons échangé quelques balles sur un court en terre battue, Gianni nous confie des anecdotes collectées au fil de ses recherches auprès de personnes qui l'avaient côtoyée. De ce séjour naquit le désir diffus d'écrire à mon tour sur Lenglen. Désir d'aller plus loin que la biographie circonstancielle. Écrire sur Lenglen pour que son épopée entre en résonance avec le barnum mondial du tennis professionnel.

Pour les joueurs français en lice à Roland-Garros, «Le Lenglen» est un court fétiche. Beaucoup s'y distinguèrent. Comme si, ainsi qu'elle le fit pour les Mousquetaires, ses conseils et son souffle les aidaient encore à performer.

Savent-ils ce qu'ils doivent à Suzanne Lenglen ?

À propos de l'image de couverture

La championne, en suspension, a frappé un violent coup droit en bout de course. Elle ne lâche du regard ni la balle ni la position de l'adversaire. Comme ceux de Nadal, son coup, fulgurant, travaillé de longues heures à l'entraînement, est définitif. Cette photo, prise à Wimbledon en 1925, année de son 6^e titre londonien, atteste de l'engagement total de Suzanne Lenglen en compétition et illustre beaucoup de ses apports au tennis moderne. Sa robe, dessinée par le grand couturier Patou, libère le corps de toute contrainte. Les bras sont nus. Le plissé de la tenue s'arrête au genou. L'explosion de la frappe laisse ainsi entrevoir le haut des cuisses et contribue à l'érotisation du tennis féminin. Son large bandeau, qu'elle est la seule à porter, retient son épaisse chevelure et la rend immédiatement reconnaissable. Son visage exprime sa détermination, sa force de caractère, attributs éternels des champions. Son langage corporel déstabilise l'adversaire et séduit le public.

Suzanne Lenglen photographiée en 1926. © Bridgeman



Table des matières

<i>Avant-propos</i>	8
1. 24 JUIN 1919, PREMIER WIMBLEDON.....	11
2. LE « PROJET LENGLEN ».....	29
Du masculin au féminin, 30 – Pourquoi pas le tennis ?, 33 – Façonner une championne, 35 – La méthode de Charles Lenglen, 37 – Broquedis avant Lenglen, 38 – Réinventer la méthode Lenglen, 39 – Tout mettre en œuvre pour faire partie du « Grand Monde », 43 – Des débuts prometteurs, 44 – La Grande Guerre, 49	
3. DE LA CHAMPIONNE PRÉCOCE À LA STAR.....	53
La championne, 54 – Une star, une diva, 58 – Un corps libéré, 59 – Cultiver un réseau, 62 – Une vie sentimentale médiatisée, 63 – Maîtriser les médias, 65 – Suzanne romancière, 68 – Les Années folles : une époque favorable aux femmes, 69 – La montée en puissance de la place du sport dans la société, 70	
4. DEVENIR PROFESSIONNELLE.....	71
Construire progressivement la marque Suzanne Lenglen, 72 – Un statut intermédiaire, 73 – En conflit ouvert avec la Fédération Française de Lawn Tennis, 74 – Le Match du Siècle, 75 – Passer	

pro, 77 – La tournée professionnelle, 78 – Création de l'école de tennis Suzanne Lenglen, 79

5. LA DISPARITION DE SUZANNE LENGLEN

DE LA MÉMOIRE COLLECTIVE..... 85

Une approche scientifique tardive de l'histoire du sport, 86 – 1927, un changement de politique de communication de la Fédération Française de Lawn Tennis, 87 – L'image du sport après la Seconde Guerre mondiale, 91 – Que doit le tennis moderne à Suzanne Lenglen?, 94 – Une destinée écourtée par la maladie, 99

Postface..... 102

Bibliographie..... 105

À propos de l'image de couverture..... 108